



6h

Parcours pédagogique

Module III : leçon II et III

La colonisation de l'Afrique, et en particulier du Congo, par l'Europe au XIXe siècle

Objectif de la leçon : Au terme de cette leçon, l'élève maîtrisera l'histoire de la colonisation de l'Afrique par l'Europe, en particulier l'histoire de la colonisation du Congo. Il saura fournir une réflexion critique par rapport à la colonisation et de ses prétendus bienfaits.

Démarche

Introduction

1. L'Afrique au XIXe siècle
2. Les motivations européennes à la colonisation
3. Conquête et résistance
4. Le Congo sous Léopold II
5. Le Congo belge

Synthèse : La colonisation a-t-elle été une source de bienfaits ou de méfaits pour la population congolaise ?

Lien du module : <http://bokundoli.org/module/colonisation-et-independances-en-afrique-et-au-congo/>

Attention : le professeur reste seul maître de sa leçon. Il peut adapter, compléter, réorganiser à sa guise l'ensemble des supports pédagogiques et des ressources mis à sa disposition par le site Bokundoli. Selon le temps que le professeur veut consacrer à la leçon, certains documents peuvent être remplacés ou complétés par les autres documents présents dans le module 3 du site Bokundoli.

Introduction

Le professeur présente aux élèves deux documents contradictoires sur la colonisation du Congo. Le premier document critique la colonisation, et Léopold II, l'autre défend Léopold II et considère que la colonisation a apporté des bienfaits au Congo. L'interprétation peut être plus ou moins poussée selon les connaissances préalables des étudiants. L'important est de marquer le contraste entre les deux visions.

Doc 1 :

Demander aux élèves de décrire [l'image 1](#) (un homme en uniforme bleu, avec une barbe blanche occupe l'avant-plan de l'image. Il occupe une grande partie du tableau. En haut à gauche, un homme noir est enchaîné (+ inscription « esclavagisme »), en haut à droite, de grands bâtiments sont représentés (+ inscription « développer son pays »). L'œuvre s'intitule : « visée du colonisateur ». Kapenda, peintre congolais reproche ici au colonisateur (l'homme à la barbe blanche n'est autre que Léopold II, roi des Belges) d'avoir réduit les Congolais en esclavage dans le seul but d'en tirer un profit et de développer leurs pays en Europe. La couleur rouge peut faire penser à la couleur du sang.). Critique du document : il s'agit de la vision d'un artiste congolais, et non pas d'un document objectif.

Doc 2 :

Demander aux élèves de lire [le texte "Léopold II, le plus grand chef d'État de l'histoire du Congo"](#). Demander aux élèves de résumer la pensée de l'auteur. A-t-il une vision positive ou négative de Léopold II et de la colonisation ? L'auteur reconnaît quelques violences, mais considère que le bilan de Léopold II, et donc de la colonisation est largement positif. Si le temps et les connaissances des élèves le permettent, relever quelques arguments comme le fait que les Anglais ont noirci l'image de Léopold II et de la colonisation belge. Faire la critique du document : l'auteur est congolais, mais bien que professeur d'université, il n'est pas historien, donc pas vraiment spécialiste de la question.

Une fois les deux documents analysés, le professeur tente de faire remarquer aux élèves qu'on assiste à deux visions contradictoires de la colonisation. D'une part, elle est décrite comme une source de violence et d'oppression pour la population, et d'autre part, elle est décrite comme positive et porteuse de bienfaits. Le professeur déclare, dès lors, que l'objet du cours sera de déterminer **si la colonisation de l'Afrique, et du Congo, en particulier, a été source de bienfaits ou de méfaits pour la population.**

1. L'Afrique au XIXe siècle

Le professeur explique à l'aide du point 3 : [L'Afrique au XIXe siècle](#) qu'avant la colonisation, l'Afrique est occupée par plusieurs structures politiques organisées politiquement et économiquement. Il peut parler des anciens royaumes comme le royaume Kongo, ou des entités politiques du XIXe siècle comme celles de Msiri, des Tchokwés, du Dahomey, de l'Éthiopie, etc. L'important est de préciser que l'espace africain est déjà organisé, est relié au reste du monde par des circuits commerciaux, et que de nombreuses réformes ont lieu bien avant la colonisation, notamment au niveau de l'éducation par exemple. Le professeur peut s'appuyer sur [la carte historique : l'Afrique au XIXe siècle](#) pour développer son propos.

2. Les motivations européennes à la colonisation

Voir [point 4. L'Europe et la montée du colonialisme moderne](#) dans le module 3, leçon 2 de Bokundoli. Demander aux élèves de tracer un tableau avec 4 colonnes et 3 lignes et indiquer les titres (motivations et noms des documents). Puis, faire remplir, ou remplir avec les élèves les cases grâce aux trois documents. Le professeur demande pour chaque document ce qu'il nous apprend par rapport aux motivations notées.

Doc. 1. [Acte de Berlin.](#)

Doc. 2. [Carte de l'Afrique en 1895](#)

Doc. 3. [Le chef arabe Rachid et un convoi d'esclaves](#)

	Motivations politiques	Motivations « humanitaires »	Motivations économiques
Doc. 1 : Acte de Berlin	Volonté de prendre possessions de territoires en Afrique.	Volonté d'apporter la « civilisation » et d'accroître le bien-être moral et matériel des Africains. Lutte contre l'esclavage.	Développer le commerce en Afrique, et la libre navigation sur les fleuves africains.
Doc. 2 : Carte historique	Volonté de développer son empire colonial afin d'être plus puissant politiquement. L'Europe conquiert petit-à-petit l'Afrique.		Si conquêtes de territoires, mainmise sur matières premières, main d'œuvre et débouchés.
Doc. 3 : Esclavagiste Rachid		Message : il faut coloniser l'Afrique (Congo) pour lutter contre l'esclavagisme arabe incarné, ici, par le chef Rachid.	

Concernant les motivations humanitaires, approfondir en parlant du racisme scientifique du XIXe siècle. Les Européens sont convaincus d'être « la race » la plus avancée et considèrent qu'ils doivent apporter leur « civilisation » aux autres hommes moins « évolués ».

Si le temps le permet, voir [l'extrait « La raison dans l'histoire » de Hegel](#) qui illustre la pensée européenne du XIXe siècle sur l'Afrique, et [le point 4.1. idéologie européenne](#) (mod. 3, leçon 2 de Bokundoli).

Synthèse intermédiaire : colonisation : bienfaits ou méfaits ? Au niveau des motivations, la colonisation a eu lieu dans le seul intérêt des Européens. Les motivations « humanitaires » reposent sur un racisme et servent de justifications à la colonisation, cela ne peut pas être considéré comme un bienfait.

3. Conquête et résistance

Le professeur peut appuyer ses connaissances sur [le point 5 de la leçon 2 du module 3 de Bokundoli : Appropriation territoriale et résistance africaine \(1880 – 1900\)](#)

Le professeur peut expliquer aux élèves la conférence de Berlin et pour quelles raisons les États africains n'ont pas été conviés aux différentes conférences (exclus du droit international au nom de critères raciaux et civilisationnels).

Lire avec les élèves un court extrait de [la lettre d'Hendrik Witbooi au commandant Leutwein](#).

Relever que, loin des idées reçues sur l'Afrique, Witbooi maîtrise parfaitement l'écriture, a des références chrétiennes et exprime, clairement, son refus de se soumettre à une domination étrangère. Concernant l'appropriation par traités, il est important de montrer que loin des idées reçues de chefs qui signent d'une croix sans comprendre, la plupart des souverains africains savent très bien ce qu'ils font, et parfois se retournent contre les Européens une fois qu'ils ont obtenu ce qu'ils voulaient comme Samori Touré et les Français.

Montrer aux élèves l'œuvre « [Bataille d'Adoua, 1910](#) » et réaliser une analyse de l'image (description puis interprétation). L'œuvre représente la bataille d'Adoua de 1896 qui a vu la victoire des Éthiopiens face aux Italiens. Sur la toile, les Éthiopiens sont représentés de face, ce qui symbolise, selon les conventions éthiopiennes, les forces du bien, alors que les Italiens sont représentés de profil, ce qui symbolise les forces du mal. Ménélik II est également représenté sur son cheval blanc.

Se servir de l'œuvre pour expliquer que l'Éthiopie est parvenue à rester indépendante durant la colonisation (montrer [carte des domaines coloniaux en 1914](#)), et mettre l'accent sur les résistances avant, et pendant la colonisation de toute l'Afrique.

Si le temps le permet, faire un point sur les violences coloniales et sur le génocide des Namas et des Hereros.

Synthèse intermédiaire : colonisation : bienfaits ou méfaits ? La violence coloniale (dont génocide des Hereros et des Namas, les appropriations par la guerre, et par traités témoignent toutes qu'on se trouve dans une logique de conquête, contre la volonté des Africains (comme en témoigne Witbooi ou la bataille d'Adoua). Certains Africains ont trouvé des avantages dans la colonisation, mais la majorité refuse la domination.

4. L'État Indépendant du Congo (1885 – 1908)

Le professeur peut s'aider du [support chronologique](#) présent sur le site Bokundoli.

A. L'appropriation du Congo par Léopold II

Le professeur peut se servir de la [carte des domaines coloniaux en 1914](#), pour faire comprendre aux élèves que Léopold II parvient à mettre la main sur le Congo pour des raisons géostratégiques.

Résumer l'appropriation du Congo par les troupes de Léopold II grâce aux [points 4.1 et 4.2 de la leçon 3](#). Il est important de préciser que la conquête est difficile, et que les populations résistent dès le début à la colonisation.

Pour montrer l'hypocrisie du pouvoir colonial qui prétend lutter contre l'esclavage alors qu'il s'en sert dans les premières années de son histoire, lire avec les élèves [la lettre d'Émeri Cambier](#) qui explique acheter des esclaves auprès de Tippou-Tip (Arabo-swahili désigné comme ennemi, voir le document précédent [Le chef arabe Rachid et un convoi d'esclaves](#)), cela permet également d'expliquer la trilogie coloniale (missionnaires, entreprises privées, et armée).

B. Caoutchouc rouge, violence et racisme

Expliquer le système des concessions à l'aide de la [carte des concessions](#) et du [point 4.3. Économie et violences coloniales dans l'EIC \(1885 – 1908\)](#).

Concernant la violence coloniale et les mutilations, se servir de [l'image de mutilation](#) et expliquer les violences coloniales.

Concernant le travail forcé imposé aux populations, se servir de [l'œuvre Kalule nord](#), afin d'illustrer le travail forcé : les Africains sont contraints de travailler contre leur volonté pour ériger des infrastructures ou autres dans le seul intérêt européen, même si la propagande coloniale considère que c'est dans l'intérêt des Africains eux-mêmes . Demander de décrire puis d'interpréter le tableau (+ critique)

C. Critique et annexion du Congo par la Belgique

- Lire le document « [Félicien Cattier, Étude sur la situation de l'État indépendant du Congo, Bruxelles, 1906](#) » et demander aux élèves de relever les différentes critiques faites par l'auteur. Expliquer (à l'aide du point « Critique et résistances ») les critiques et la campagne internationale contre Léopold II et ses conséquences : l'annexion du Congo par la Belgique qui prétend mettre fin aux abus perpétrés dans l'État indépendant du Congo. Si le temps, ou l'envie le permettent, analyser [la caricature « La production du travail libre »](#) qui est une critique directe des violences liées au caoutchouc rouge. (méthode : description, interprétation + critique). → *Voir fiche savoir-faire qui reprend comme exemple cette image.*

Synthèse intermédiaire : colonisation : bienfaits ou méfaits ? La violence coloniale au Congo, et les infrastructures économiques construites par le colonisateur témoignent de sa seule volonté de s'enrichir. La motivation « humanitaire » est mise à mal par les relations établies au début de la colonisation entre les Européens et les esclavagistes arabes comme Tippu-Tip.

5. Le Congo belge (1908 – 1960)

Le professeur peut s'aider du [support chronologique](#) présent sur le site Bokundoli. Toute la synthèse de cette partie se trouve au [point 5 de la leçon 3 du module de Bokundoli](#).

A. Rupture avec l'EIC ?

La Belgique s'engage à mettre fin aux violences coloniales et au travail forcé.

Lire le document [« Extrait de Amandine Lauro et Benoît Henriet, Carte blanche: «Dix idées reçues sur la colonisation belge», dans Le Soir, 2019. »](#)

Relever le fait que selon les historiens, il n'y a pas de vraie rupture entre le Congo de Léopold et le Congo belge. Certaines pratiques comme le travail forcé vont perdurer à l'époque du Congo belge. Les violences coloniales et le racisme du système également.

B. Racisme colonial

Lire le document [« Patrice Lumumba, Le Congo, terre d'avenir est-il menacé ? »](#).

Relever les différentes dénonciations de Lumumba : manque d'africanisation des cadres, racisme latent dans la colonie : « aucun Congolais, même le plus diplômé n'est égal au moins diplômé des Européens. » + crainte de s'exprimer devant les Européens.

B. Enseignement, soins de santé, infrastructure ?

Souvent, trois points sont mis en avant pour défendre la colonisation, et en particulier la colonisation du Congo : les bienfaits de l'enseignement, des soins de santé et de l'infrastructure. Est-ce vraiment le cas ?

Se servir du point 5. 5. Les années 1950, un pas vers la modernité et la décolonisation (leçon 3).

- Enseignement

Lire le document [« Isidore Ndaywel è Nziem, Nouvelle histoire du Congo. Des origines à la République Démocratique »](#).

Relever le fait que l'enseignement au Congo est aux mains des missions catholiques, qu'on se borne à un enseignement primaire (voir technique). On ne cherche pas à développer l'enseignement secondaire et supérieur, dès lors le taux d'alphabétisation record doit être nuancé.

- Soins de santé

Lire le document [« Maarten Langhendries et Reinout Vander Hulst, "Soins de santé" »](#).

Relever le fait que les soins de santé au Congo sont surtout réservés aux Européens, que les épidémies soignées par les Belges ont été, en fait provoquées par leur présence, que la médecine européenne a, en fait, un très faible impact sur les Congolais, et pour ceux qui y avaient recours, ils se retrouvaient dans une logique ségrégationniste (hôpitaux pour Blancs et pour Noirs).

- Infrastructures

Lire le document [« Frans Buelens, « capitalisme » »](#)

Relever le fait que la Belgique considère le Congo comme « une entreprise » qu'il s'agit de développer afin d'en tirer un maximum de profits. Les infrastructures développées ne l'ont été que dans ce seul objectif.

Synthèse intermédiaire : colonisation : bienfaits ou méfaits ? On le remarque, les prétendus bienfaits de la colonisation ne l'ont été que pour servir les intérêts des Européens, et en particulier des Belges dans le cas de la colonisation du Congo. L'enseignement n'a servi qu'à produire une main-d'œuvre efficace dont on a fait en sorte qu'elle ne puisse pas accéder à une éducation plus poussée afin de s'éviter les problèmes ; les soins de santé ont été développés d'abord pour les Européens, puis ils se sont élargis aux Congolais qui bénéficiaient toutefois de moins bons matériels et de moins bons hôpitaux. Notons également que dans les premières années de la colonisation, des milliers de Congolais vont mourir à cause des maladies propagées par les Européens ; les infrastructures ont été développées pour le besoin de l'économie et souvent à l'aide du travail forcé. Certaines régions, peu intéressantes pour les colonisateurs, n'ont jamais été équipées en infrastructures.

Synthèse

Demander aux élèves de répondre à la question **« est-ce que la colonisation de l'Afrique, et du Congo, en particulier, a été une source de bienfaits ou de méfaits pour la population ? »**

Les différents points abordés au cours de la leçon doivent s'y retrouver. Attention de bien vérifier que les élèves ont compris que les « bienfaits » comme l'enseignement, les soins de santé et les infrastructures ont, en réalité, servi les intérêts économiques des Européens, et ne reposent pas sur un système bienveillant, voire altruiste.